

Le Geneva lake festival louvoie entre branchitude et traditions

Animations ▶ La manifestation, amputée des Pré-fêtes, met l'accent sur des animations branchées.

Genève tourisme a présenté, mardi, le programme du premier Geneva lake festival. La nouvelle mouture des Fêtes de Genève se veut innovante, mais sans perdre de vue ses fondamentaux.

Du 4 au 14 août prochain, Genevois et touristes – pour un total de 1,2 million de visiteurs attendus, découvriront la manifestation imaginée par Emmanuel Mongon. Le producteur délégué de Genève tourisme a mis en place un concept de «points chauds avec des

animations musicales à différents intervalles autour de l'eau».

Les acteurs de ce renouveau ont détaillé le programme. L'association Sonopack proposera des Silent party (discos silencieuses) les après-midi pour les enfants. Le soir, les casques tomberont pour faire place à un soundsystem classique. D'autres emplacements offriront une visibilité aux dj's locaux et internationaux, comme Darkwood ou Club district.

La musique live n'a pas été oubliée pour autant. Le Grabuge, la Terrasse des Pâquis et Rock'n'truck permettront à des groupes plutôt rock du cru de se

produire. La manifestation intègrera aussi des espaces dédiés aux arts urbains et à la culture latino américaine.

Enfin, des partenaires comme l'hôtel Kempinski ou les macarons Ladurée proposeront de la restauration haut de gamme à des prix annoncés comme abordables.

Les forains, avec qui un accord a été trouvé, seront présents sur les deux rives du lac dès le 30 juillet. Ils seront situés aux extrémités de la manifestation

Pour compléter le programme, le traditionnel feu d'artifice sera tiré le 13 août par le groupe F. Neuf mille places assises seront mises en vente à un prix moyen

de 65 francs, soit sans augmentation.

Autre performance aérienne, le survol de la rade par le nouvel avion moyen courrier de la compagnie Swiss. Le Bombardier C series volera à basse altitude au-dessus du lac le 6 août.

Quant aux terrasses flottantes initialement prévues sur le lac, il faudra encore attendre. L'édition 2016 se veut une première étape sur le chemin de la refonte des Fêtes de Genève. Par ailleurs, une navette reliera les deux rives du lac afin de faciliter la circulation des visiteurs. La nouveauté, ce seront les «Geneva floatings fountains», des jeux d'eau flottants qui défilent sur le lac. Une première

mondiale dont les détails n'ont pas été dévoilés.

Les détracteurs d'une «foire à la saucisse» devraient être satisfaits. Le programme dévoilé mardi se veut jeune et branché. Pour autant, Emmanuel Mongon et Genève tourisme se défendent de renier le caractère populaire de la manifestation. Philippe Vignon, directeur de Genève tourisme précise que les stands plus traditionnels seront aussi présents. «Avec 170 exposants, il y en aura pour tous les goûts. Nous voulons mélanger les Genevois de tous horizons», explique-t-il. Verdict mi-août pour Genève tourisme. **MARIA PINEIRO**

Pour sa sixième édition, le festival CineGlobe devient estival. Un large choix de films et d'activités liées à la science est proposé aux petits comme aux grands

CineGlobe: la science pour tous

LAURA HUNTER

Genève ▶ Organisé par des scientifiques du CERN, en partenariat avec le programme des Nations Unies Ciné ONU, le festival de films CineGlobe fête son sixième anniversaire. Il se déroulera du 6 au 8 juillet au CERN, et les 9 et 10 juillet au Musée d'histoire des sciences, à l'occasion de la Nuit de la science. S'il était programmé au printemps lors des éditions précédentes, l'événement devient pour la première fois estival afin de toucher un public plus large. Toujours dans ce même souci, davantage de longs métrages seront présentés, dont deux en avant-première européenne. Projections diurnes ou à la belle étoile, ateliers ludiques et pédagogiques pour petits et grands, rencontres... Tour d'horizon avec son directeur, Neal Hartman.

Science et vie quotidienne

«Il s'agit de montrer comment la science s'intègre dans notre culture et le rôle qu'elle joue dans notre vie quotidienne», explique Neal Hartman. «Nous visons à rapprocher le grand public de la science et de la technologie à travers le cinéma.» Les thèmes abordés avec les films projetés ou les activités proposées sont très variés, relevant autant des neurosciences que des changements climatiques. «Pour la première fois, nous aurons un long-métrage tous les soirs. Nous espérons ainsi élargir notre public. Les objectifs de l'ONU en matière de développement durable sont aussi une part importante de



Les thèmes abordés seront très variés, allant des neurosciences aux changements climatiques. LDD

notre programme», note le directeur du festival. Ainsi, *How to let go of the world* montre l'approche très personnelle en matière de climat du cinéaste nommé aux Oscars Josh Fox. Il y présente les résultats inquiétants de son enquête menée dans douze pays des six continents.

Dans un autre registre, le film *Screenagers* sonde les failles de la vie familiale, de plus en plus envahie par les réseaux sociaux et internet. Physicienne de profession, la réalisatrice Delaney Rouston place ses enfants âgés de 12 et 14 ans au cœur de son expérience et de sa narration. Tandis que l'une s'apprête à recevoir son premier smartphone, l'autre ne décroche pas des jeux vidéo. D'après le film, les adolescents passeraient aujourd'hui plus de six heures par jour devant un écran. Delaney Rouston explore l'impact de ce phénomène,

de la présence à l'école des téléphones portables à la violence des jeux vidéo, en passant par l'isolement auquel ces derniers conduisent souvent. Ce film touche un sujet propre au CERN, puisque créé par ce dernier: le web. «Dans ces deux films, un concept scientifique est approché à travers l'expérience individuelle. Il nous tient à cœur de

partager ces visions personnelles, importantes pour le grand public et les scientifiques», insiste Neal Hartman.

La Glace et le ciel de Luc Jacquet (La Marche de l'Empereur) relate quant à lui le voyage en Antarctique de Claude Lortus, premier homme à avoir découvert le lien entre glaciers et climat dans les années 1950. Un espace sera



SPÉCIAL JEUNE PUBLIC

Des films pour enfants abordant la science et la technologie seront présentés au Minima Cinema, une cabine itinérante de cinéma en structure légère dédiée exclusivement aux petits. Elle tournera en boucle lors de la Nuit de la Science. Le film *The Angry Birds Movie* (dès 6 ans) sera également présenté en plein air le vendredi soir. D'autre part, un atelier avec des matériaux de récupération est également proposé pour initier jeunes et moins jeunes

à la photographie analogique. Ainsi, il s'agira d'utiliser des briques de lait et des cannettes pour construire son propre appareil photo et de préparer un liquide révélateur à base de café et vitamine, dépourvu de toute substance chimique... «Les enfants peuvent y plonger les mains sans risques. Le seul ingrédient non récupéré est le papier photo», relève Neal Hartman.

LH

questions et réponses. En cela, la culture – et particulièrement le cinéma – est un formidable vecteur», souligne Neal Hartman.

Enfin, un Cirque d'Emotion interactif constituera l'animation centrale. Inventée par le réalisateur Brent Hoff et le roboticien Alex Reben, cette installation permet aux participants de tous âges de mesurer leurs émotions et de les comparer, tout en pilotant de leurs ondes cérébrales des jeux forains divers. Ils sont ainsi invités à gonfler des ballons de bonheur, mener une course automobile par la rage ou participer au premier concours mondial de baiser mesuré par l'ocytocine. Le prix ira à celui qui réprimera le mieux l'envie d'en gagner un. I

Ref: du 6 au 8 juillet au Globe du CERN et du 9 au 10 juillet au Musée d'histoire des sciences, à la Perle du lac. www.cineglobe.ch

Au chevet des martinets noirs

Environnement ▶ Le Conseil d'Etat a répondu favorablement à la motion «Un toit pour tous!» qui veut protéger les martinets noirs.

Le Conseil d'Etat a répondu positivement à la motion «Un toit pour tous!» qui vise à offrir plus de sites de nidification aux martinets noirs. Il a souligné l'utilité de cette motion et étudie actuellement une modification du règlement d'application de la loi sur la faune (RFaune).

Déposée par la députée Christina Meissner, la motion vise à introduire, dans la législation, l'obligation d'étudier et d'intégrer l'aménagement d'emplacements propices à la nidification. Cette obligation est valable pour tous les

projets de rénovation ou de nouvelle construction de bâtiments atteignant 10 mètres ou plus.

Excellent voilier, le martinet noir passe le plus clair de sa vie en vol, avec des pointes de vitesse qui peuvent atteindre les 200km/h et ses cris stridents font sa caractéristique. Cet oiseau a la particularité de nicher contre les immeubles des villes. Toutefois, les constructions actuelles, souvent trop étanches, sont peu favorables à sa reproduction. Et la rénovation des bâtiments anciens supprime de nombreuses anfractuosités, propices à la nidification. Le Programme de conservation des oiseaux de Suisse (PCOS) fait figurer le martinet noir sur sa liste des cinquante espèces d'oiseaux prioritaires

pour la conservation tant ses effectifs se réduisent. Le maintien des sites de nidification actuels ainsi que la création de nouvelles possibilités sont primordiaux pour la survie de ces oiseaux.

Les mesures prévues par la motion (ouverture d'accès, intégration de nichoirs) sont peu coûteuses, lorsqu'elles sont intégrées à la planification des bâtiments. De plus, les martinets noirs n'endommagent pas les constructions. Ces mesures ne s'appliqueront qu'aux édifices les plus adéquats tant au niveau de l'emplacement que des chances de succès.

Déposée au Grand Conseil il y a plus d'un an, cette motion avait été votée par tous les partis, à l'exception du PLR.

LEA NOBS

TRANSPORT AÉRIEN

L'AÉROPORT DE GENÈVE N'ENTRERA PAS AU CAPITAL DES SITES DE LYON

Genève Aéroport n'entrera pas au capital des deux aéroports de Lyon. Les changements de partenaires financiers opérés ces dernières semaines dans le consortium sont en cause. Le Conseil d'Etat a dit dans un communiqué qu'il renonçait «à autoriser Genève Aéroport à participer au consortium tel qu'il a été finalisé». Pour autant, il veut la poursuite de la coopération avec les deux sites lyonnais qui seront privatisés. Genève Aéroport s'était associé pour sa candidature à CUBE, une plate-forme d'investissement liée au groupe bancaire BPCE (Banque populaire - Caisse d'Epargne). Il collabore déjà assez étroitement avec l'aéroport de Saint-Exupéry, notamment en matière de procédures de gestion ou pour faire atterrir des avions déroutés pour cause de météo ou d'autres raisons. Le canton a en revanche validé le principe d'une participation de Genève Aéroport au processus d'achat du Centre Swissair. Ce bâtiment se trouve près de la future Aile Est et du nouveau centre de tri des bagages. Le gouvernement prendra sa décision cet été sur les montants autorisés. **ATS**